

que rare également, le décor au peigne est relativement diversifié. Des sillons sinueux ornent quelques fragments de panse, un départ de fond présente des zones rectilignes perpendiculaires et un départ de panse présente des stries horizontales. Ces différents éléments semblent également indiquer les périodes anciennes de l'époque laténienne.

Finalement, le site repéré rue de la Heine à Awans pourrait prudemment être interprété comme une petite occupation à caractère artisanal installée en retrait d'un habitat. De faible développement, les structures y apparaissent regroupées et aucun indice ne permet d'imaginer la présence d'une quelconque construction à cet endroit. L'érosion y semble assez limitée et la seule empreinte de poteau retrouvée complètement isolée était conservée sur 0,80 m, ce qui rend improbable la disparition d'autres éléments de ce type. Le foyer en fosse est sans conteste la découverte la plus intéressante réalisée lors de l'intervention. Sa destination initiale ne peut pas être déterminée avec exactitude mais une interprétation comme four à céramique

paraît la plus vraisemblable. Ses dimensions imposantes et son mode de construction qui permet l'obtention de températures élevées vont, en tout cas, dans ce sens. D'une manière générale, l'ensemble de l'occupation semble, d'ailleurs, s'agencer en relation avec le foyer. Trois fosses peuvent être interprétées comme fosses d'extraction de terre et sur les vingt structures repérées, neuf témoignent de rejets souvent importants et répétés de résidus de foyer. Une dixième qui a livré des restes massifs de fragments de terre rubéfiée indique soit la destruction d'aires de combustion dont nous n'aurions pas retrouvé la trace, soit le réaménagement successif de celle que nous avons mise au jour. L'importance et la récurrence des différents rejets liés à l'action du feu semblent, par ailleurs, révélateurs d'une durée relativement longue de l'occupation.

Bibliographie

- COLLIN F. & MARCHAL J.-P., 2000. Approche expérimentale du four 2.40 du site Rubané d'Alleur, *Notae Praehistoricae*, 20, p. 153-158.

Modave/Modave : un *murus gallicus* en territoire Condruze à Pont-de-Bonne

Emmanuel DELYE

La campagne 2005 du Cercle archéologique Hesbaye-Condruz (cahc@free.fr) s'est focalisée uniquement sur la zone 4 du site de Pont-de-Bonne (Delye, 2006). Nous avons atteint le rocher sur toute la superficie de la tranchée. La lecture stratigraphique, facilitée par une bonne luminosité (la zone 4 se trouvant en effet dans une zone boisée), nous a permis d'établir la chronologie suivante.

Phase 1

Directement sur le rocher, subsiste une couche d'habitat (?) conservée sur une hauteur maximum de 20 cm. Cette unité, constituée d'une terre noirâtre très meuble, contient d'innombrables tessons de céramique, des charbons de bois, des fragments d'os et de silex. Une datation radiométrique sur charbon de bois permet d'attribuer cette couche au IV^e-III^e siècle avant J.-C., c'est-à-dire à La Tène ancienne II et III selon la chronologie de Hatt et Roualet (1977). La présence de tessons carénés (provenant de

coupes ou de situles) confirme cette appartenance. Un fragment de perle en verre bleu outremer avec appliques jaune, blanc et bleu turquoise se trouvait dans cette couche. Unique en son genre en Belgique, elle trouve certains parallèles avec des perles du début du Second Age du Fer trouvées en Champagne.

Phase 2

Le *murus gallicus*. Le rempart est directement construit sur la couche de La Tène ancienne sans aménagement particulier à cet endroit. Une seule assise du mur de parement extérieur subsiste. Elle est constituée de gros blocs de calcaire bruts. Directement derrière cette structure, nous avons mis au jour une fiche en fer (longueur : 19,5 cm) qui était toujours en position verticale. Cette fiche assemblait le premier niveau de poutres. C'est la seule trouvée à ce niveau ; un autre moyen de fixation devait exister tel que l'assemblage mi-bois. Lorsque celui-ci était

suffisant, il n'était pas nécessaire de clouer les bois. Dans ce sondage, trois niveaux de poutres ont été mis en évidence. La hauteur du rempart (hors parapet) devait avoisiner les 2 m. C'est un *murus gallicus* classique de type Avaricum.

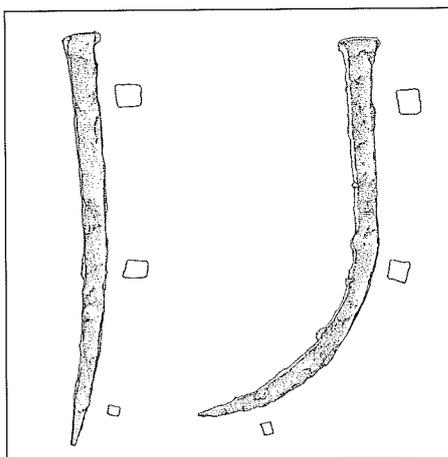
Phase 3

À la fin de l'époque carolingienne, le site est à nouveau fortifié. Le mur extérieur, réalisé avec de petits blocs de calcaire et de grès sans mortier, est encore conservé sur une hauteur de 0,5 m. Un autre mur, intérieur, est conservé sur trois à quatre assises. Il est réalisé avec de fines plaquettes de grès. Ce mur fait partie intégrante du rempart médiéval ; nous l'avons attribué à tort au rempart gaulois (vu les mauvaises conditions d'observations à cet endroit du fait du couvert végétal et de l'avancement limité de la fouille en 2004 ; Delye 2005^a ; 2005^b), comme précédemment Arnould et de Radiguès (1872).

L'analyse de la faune du niveau La Tène ancienne, réalisée par Achilles Gautier (Université de Gand), montre que l'alimentation carnée était en majorité issue de l'élevage (porc, bœuf, mouton/chèvre ; Gautier, rapport inédit).

Bibliographie

- ARNOULD G. & DE RADIGUÈS, 1872. Notice sur Hastedon, *Congrès international d'Anthropologie et d'Archéologie préhistorique*, 6^e session, Bruxelles, p. 318-326.
- DELYE E., 2005^a. Découverte d'un *Murus gallicus* à Pont-de-Bonne (Modave, province de Liège), *Lunula. Archaeologia protohistorica*, XIII, p. 141-143.
- DELYE E., 2005^b. Pont-de-Bonne « Rocher du Vieux Château » : résultat de la campagne de fouille 2004, *Bulletin d'information du Cercle archéologique Hesbaye-Condroz*, 90, p. 1-3.
- DELYE E., 2006. Modave/Modave : fouille dans l'éperon barré au lieu-dit « Rocher du Vieux Château » à Pont-de-Bonne, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 13, p. 111-113.



Pont-de-Bonne : fiches en fer du *murus gallicus*. Echelle 1/3 (dessins Y. Paquet).

LG

PRO
TOH

EPOQUE ROMAINE

Crisnée/Crisnée : la chaussée Arlon-Tongres et autres vestiges romains associés à Kemexhe

Michèle DOSOGNE, Kai FECHNER et Véronique DANESE

Depuis plus d'une dizaine d'années, l'association Recherches et Prospections archéologiques en Wallonie est le partenaire privilégié de la société Fluxys en matière d'archéologie sur le territoire wallon, dans le cadre d'une collaboration avec la Direction de l'Archéologie (MRW). Cette année encore, la société gazière a financé le suivi archéologique de la pose de deux conduites. L'une entre Awans et Oreye en province de Liège de janvier à mars, l'autre sur les communes d'Eghezée et de Fernelmont en province de Namur durant les mois de mai et juin (cfr infra notice Fernelmont/Tillier).

Le nouveau gazoduc en province de Liège, long de 9,651 km et d'un diamètre de 250 mm, relie deux stations plus anciennes de Fluxys. La première est située sur la commune d'Awans, au sud du village de

Fooz, au lieu-dit « Campagne de Fooz ». La seconde est localisée au sud-est d'Oreye, le long de la N3. Le tracé de la conduite traverse, par ailleurs, les communes de Fexhele-Haut-Clocher et de Crisnée. Au final, cent quarante faits archéologiques et/ou pédologiques ont été répertoriés sur le tracé mais la majorité des structures à caractère anthropique ne peuvent être datées faute de matériel archéologique.

Les vestiges de la chaussée antique Arlon-Tongres et une vingtaine de structures d'époque romaine ont été mis au jour au sommet d'un faible relief (alt. : 139 m) au sud-ouest de Kemexhe sur la commune de Crisnée, en bordure de la N614 (parc. cad. : Crisnée, 3^e Div., Sect. B/1, n° 194^k ; coord. Lambert : 222,775 est/154,185 nord). La conduite de gaz croise cet axe routier important et les

EPOC
ROMI